

L'AGGLOMERATION

Plutôt que d'un bourg, en effet, il s'agit bien d'une agglomération. Le centre ancien était constitué par l'église paroissiale avec sa petite place et le cimetière, dominant le premier port de l'île bien abrité sur la côte Est : cet ensemble tire d'ailleurs son nom de la chapelle primitive qui devait se trouver déjà à cet emplacement (Lok-Mikel, Port-Mikel). Et c'est sur cette place de l'Eglise que fut construite la première mairie, qui se révéla ensuite trop petite et incommode ; le centre d'activité de l'agglomération s'est déplacé autour du bâtiment administratif qui abrite la mairie et la poste et contenait, il y a encore peu de temps, l'école publique : les différents commerces et services de l'île se sont implantés dans ce secteur. Mais aujourd'hui encore, la division en secteurs reste évidents sur le plan cadastral comme sur le terrain. C'est qu'en fait, nous avons à faire à différents hameaux qui conservent leur nom et qui ont été récemment réunis par la prolifération de résidences secondaires due au développement touristique de l'île dès la fin du XIX^e siècle. L'urbanisation s'est alors faite le long de la route du Trec'h (ancien lieu de débarquement dans l'île), autour de Locmiquel, de Kergentelec et du Bindo, puis de la route du port actuel.

Il est remarquable, par ailleurs, qu'avant le XVI^e siècle, il n'y avait aucune unité administrative dans l'île : Saint-Michel était simple chapelle appartenant à la paroisse d'Arradon et ce n'est qu'en 1543 qu'elle fut érigée en trêve, sans doute à cause de l'accroissement de la population. On sait en effet qu'au XVI^e siècle les marins de l'île formaient la majorité des équipages sur les bateaux marchands ou négriers armés et commandés par des nobles vannetais, nombre de ceux-ci ayant aussi des propriétés et même leur maison de campagne sur l'île. Celles-ci devaient être les ancêtres de ce que l'on appelle aujourd'hui les "maisons de capitaine", résidences d'anciens capitaines au long cours ou au cabotage. On en trouve encore plusieurs exemples dans l'agglomération, et sur tout le territoire.

La vocation résidentielle de l'île-aux-Moines, due à sa situation et sa configuration privilégiées, paraît donc ancienne. C'est de là que vient la disposition particulière de l'agglomération, ensemble de venelles et de rues étroites enserrées entre de hauts murs qui abritent les jardins et les maisons de marins qui, lassés de voir la mer, continuaient néanmoins à en goûter les bienfaits.

Etant donné la difficulté, dans certains secteurs, de délimiter précisément l'agglomération et la campagne (cf. en particulier les quartiers du Rest ou du Lairgorh, nous nous en sommes tenus à présenter ici la section AB du cadastre, de 1965, en utilisant les numéros de parcelles pour localiser les bâtiments.

Quelques photographies illustreront d'abord l'aspect particulier des rues, puis viendront les bâtiments, classés dans l'ordre chronologique selon la typologie suivante :

- maisons de pêcheurs, ou maisons "élémentaires" à simples rez-de-chaussée, ou maisons de très petit volume.

- "maisons de capitaine" à simple rez-de-chaussée, puis à rez-de-chaussée + combles à lucarnes, puis à rez-de-chaussée + étage + combles à lucarnes. Il faut préciser que certains édifices particuliers sont présentés ici puisque faisant partie de l'agglomération : l'ancienne mairie, le presbytère et l'ancienne ferme de Port-Miquel. En dehors des deux premiers nommés, on ne trouvera pas d'architecture à proprement parler urbaine : le type "maison de capitaine" va se retrouver sur toute l'île, avec exactement les mêmes caractéristiques (hauts murs d'enceinte, volume en longueur, élévation limitée par deux pignons découverts, avec crossettes, et rythmée par une ou plusieurs lucarnes à fronton triangulaire, et souches de cheminées souvent couronnées par une corniche). Le presbytère en est d'ailleurs directement inspiré, et la seule maison qui puisse être rattachée à un type urbain (façade sur rue, développement plus en hauteur qu'en largeur - cf. maison datée 1842, parcelle n°95, rue de l'Eglise) en est de toutes façons, par son décor, directement inspiré. Il est remarquable qu'aussi bien le type d'élévation que les éléments de décor utilisés sont caractéristiques de la fin du XVIII^e siècle (cf. particulièrement les corniches en quart de rond sous l'égoût des toits, et les souches de cheminée à corniche moulurée) et qu'on les retrouve encore dans la seconde moitié du XIX^e siècle : c'est cette permanence d'un style qui nous permet de parler du type "maison de capitaine". Par la suite on aura le développement de l'habitation urbaine à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle (façades sur rues, modèles standard) ou une perpétuation dans certaines villas de quelques caractères de l'habitat aisé de la période précédente (la maison est le plus souvent construite selon les modèles à la mode, mais on conserve l'implantation au centre d'un jardin enclavé).



5/37 - Rue des Escaliers.



13/15 - Rue du Couvent.

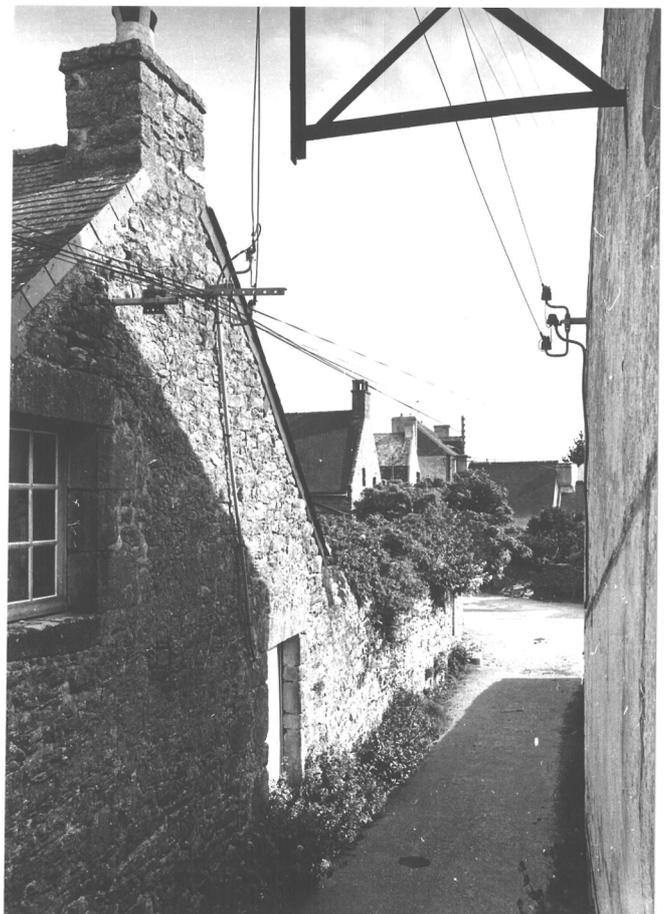
L'alternance le long des ruelles, des façades et pignons blancs ou de pierre brute, et des murets couverts de végétation est caractéristique du paysage architectural de l'île.



5/34 - La rue la plus célèbre de l'île est la "Rue des Escaliers" qui grimpe, bordée de murets et de jardins, la colline du Bindo.



6/7 - LE BINDO - Rue des Escaliers. Placette limitée par des murs de pierre sèche et un pignon large dont les crossettes, sculptées de figures, deviennent vite familières au regard.



6/11 - De là on s'engouffre dans une ruelle étroite entre deux hauts pignons très rapprochés.



5/36 - Venelle perpendiculaire à la Rue Neuve : c'est un étroit sentier qui serpente entre les maisons.

5/35 - Les jardinets et les plantes sauvages y ajoutent encore la fantaisie et les parfums de leurs fleurs.



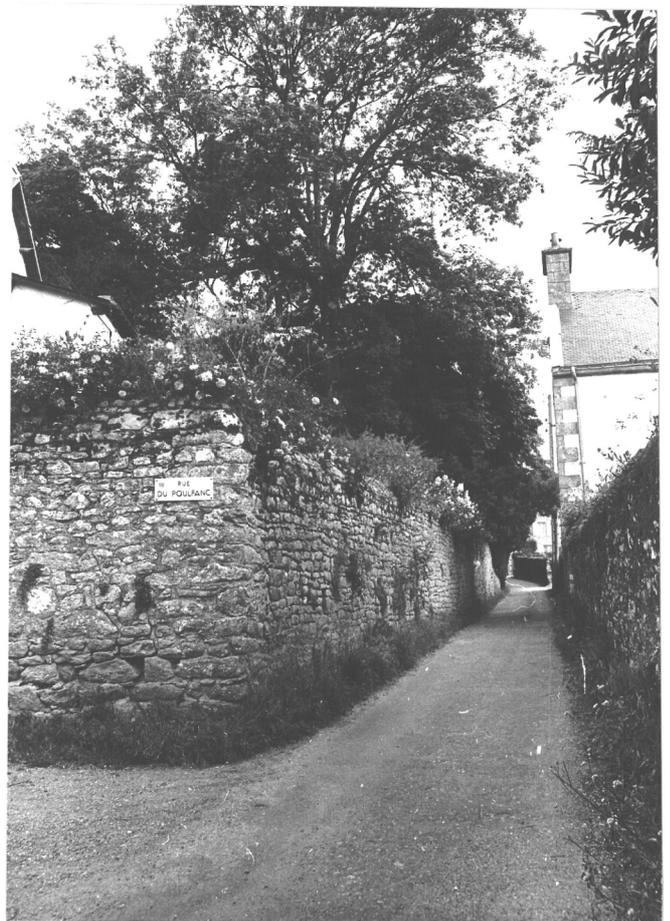


12/9 - Etroite venelle sombre, perpendiculaire.
à la Rue de l'Eglise.



2/31A - Ruelle en face de la chapelle
Notre-Dame de l'Espérance, bordée de
murets et ombragée par des figuiers.

6/23 - Rue du Poulfanc et rue des
Corsaires : les jardins se font ici
plus vastes et la campagne est toute
proche.





12/3 - RUE DE L'EGLISE - parcelle n°178. Maison du début du XVIII^e siècle, remaniée, originale avec ses portes jumelées. Remarquer l'imbrication des différents volumes.



11/20 - RUE DE LA FORGE - parcelle n°168. Petite maison très remaniée, contemporaine de la précédente. A droite remise dans un appentis à pignon découvert.



12/19 - Ancienne ferme de Port-Miquel, parcelle n° 25. En cours de restauration, elle est caractérisé par son volume bas et long, ses lucarnes et ses pignons découverts (la figure est moderne).
À droite dépendances malheureusement remaniées.



10/8A - LE BINDO - Parcelle n° 379. Chaumière ancienne à escalier de pierre sur la façade, menant au comble. Fin du XVIII^e siècle.



6/4 - LE BINDO. Parcelle n° 369. Petite maison datée de 1780, dont le toit, moderne, conserve la courbure caractéristique de la chaumière.



2/14A - LE TREC'H - parcelles n° 471 à 474. Alignement ancien, remanié, mais dont les volumes d'origine sont à peu près conservés. La maison de gauche porte la date de 1781, celle de droite de 1806.



Carte postale - Le BINDO, "TY-BOURRUS", parcelle n° 378. La photographie en couleur montre bien l'intérêt de cette architecture mineure : le mélange que forment les façades blanches, avec celles de pierre sèche et les fleurs de toutes sortes. Les volumes aussi sont remarquables : à gauche, appentis à l'angle d'un jardinet, caractéristique.



6/8 - LE BINDO - parcelle n°377.

Pignons décorés de figures et percés d'ouvertures, de la fin du XVIII^e siècle.

10/7A - LE BINDO - parcelle n°377 : la façade de la maison a été refaite en 1810, date gravée à l'entrée du jardinet.





7/3 -

"CLOS-BAZVALAN", parcelles n° 84 et 85. Petite cour avec un puits, limitée sur trois côtés par des habitations et sur un côté par un mur. L'ensemble est daté de 1817. La couverture a été refaite, mais les volumes et la disposition d'origine des ouvertures sont conservés.



7/4 -



13/19 - Rue du Couvent, parcelle n° 325. Chaumière remaniée du début du XIX^e siècle.



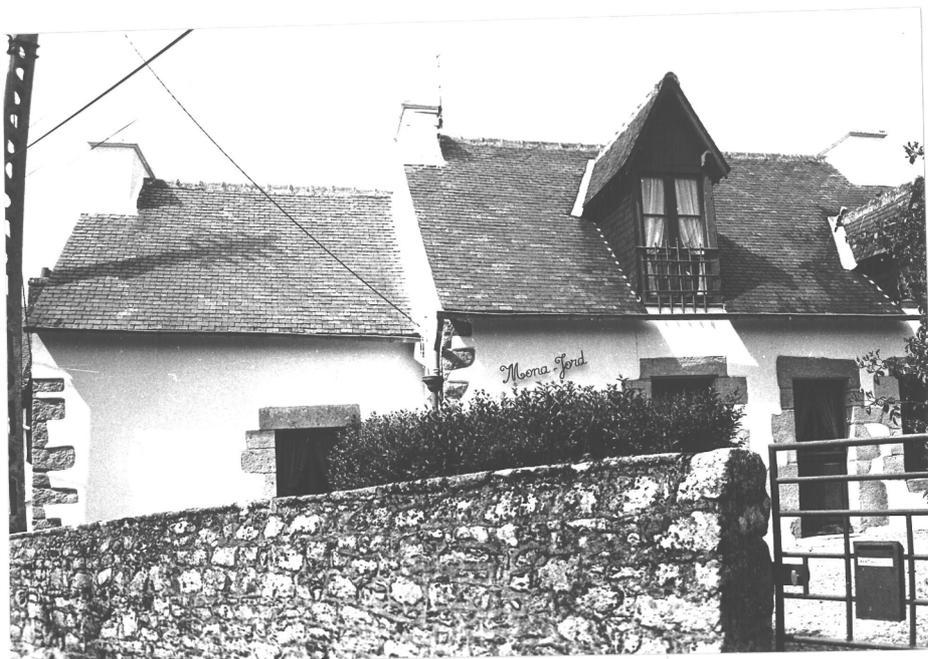
12/8 - Rue de l'église, parcelle n° 175 : ancienne chaumière en ruines, portant la date de 1853.



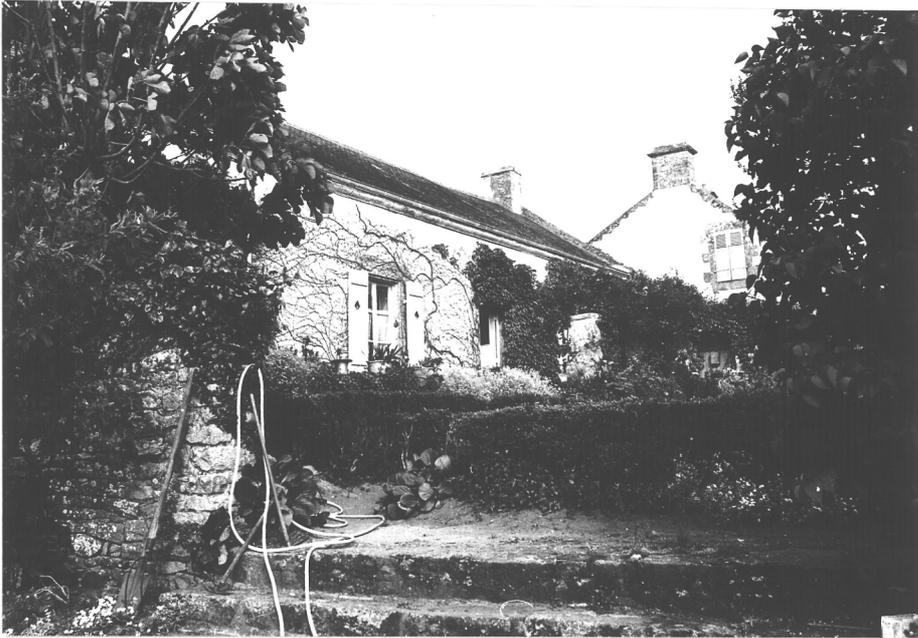
11/19 - Rue de La Forge, parcelle n° 161 :
petite chaumière du début du XIX^e siècle,
dont le volume et la disposition des ou-
vertures sont du type le plus simple.



5/32 - Rue Neuve, parcelles n°421 et 422.
Maisons datées 1861 et 1862. Intéressante
juxtaposition de volumes.



5/33 - Rue Neuve, parcelle
n° 421. Maison très simple
datée de 1861, défigurée par
la lucarne récente.



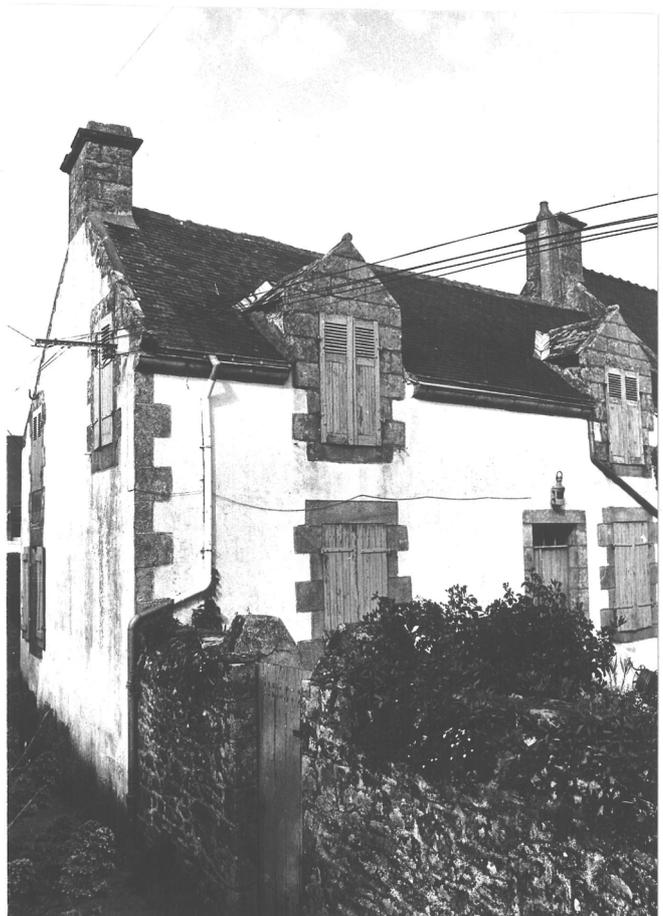
6/15 - LE BINDO, " Clos Saint-Jean ", parcelle n° 374. Maison de capitaine à simple rez-de-chaussée, construite vers 1858. Elle est précédée d'une terrasse et d'un jardin en léger contrebas.



10/9A - LE BINDO - parcelle n° 376. Maison de capitaine datée de 1817, à comble à surcroît. Les détails sont particulièrement soignés : corniche, frontons, souches de cheminée.



10/5A - Maison, parcelle n° 340, datée 1858, à élévation symétrique.



6/9 - LE BINDO - parcelle n°375. Maison qui doit dater de la seconde moitié du XIX° siècle.



13/25 - Façade Nord.

LE REST, parcelle n°275. Cette maison, dont la façade principale a malheureusement été entièrement refaite au début du XX^e siècle, doit être une de ces maisons de campagne d'armateurs vannetais. Le décor des crossettes des pignons ou du fronton de la lucarne, de style "Renaissance" et le type des ouvertures permettent de la dater du début du XVII^e siècle.



13/27 - Façade Sud.



12/11 - Rue de l'église, parcelles n° 90 et 92 : maison de Capitaine de la fin du XVII^e siècle, qui fait la transition entre la maison précédente et celles du XIX^e siècle. Le pignon est percé de nombreuses fenêtres de différentes époques. On n'y trouve aucune recherche de symétrie.

12/16 - Pignon Est.

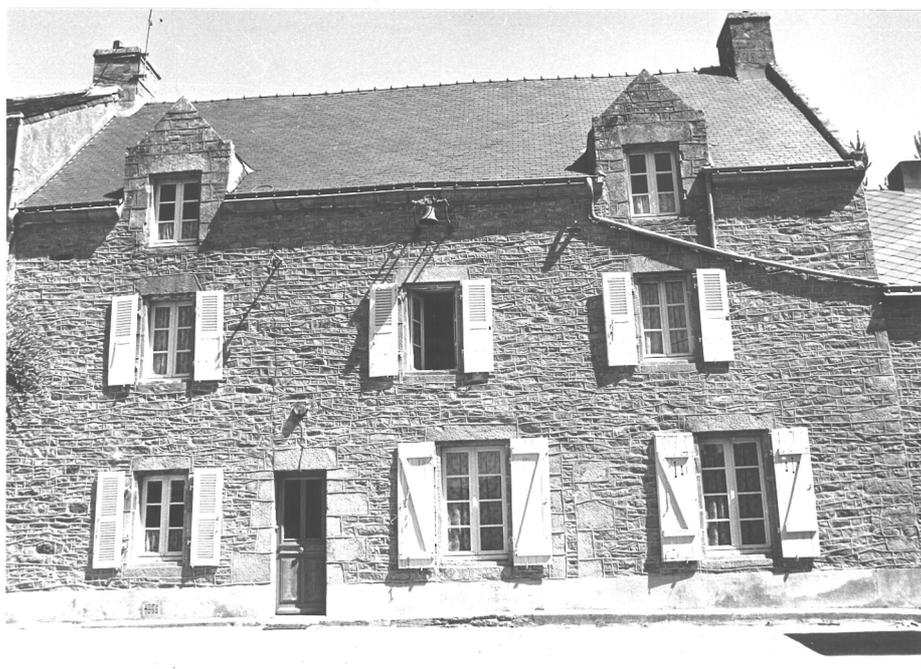




12/10 - Rue de l'église, parcelle n° 89. Maison mitoyenne avec la précédente. La forme des ouvertures et leur disposition, la simplicité générale due à l'absence de décor, tous ces éléments permettent de la dater du début du XVIII^e siècle. La lucarne semble être une restauration moderne.



13/12 - KERGANTELEC , parcelle n° 309 : grande maison de capitaine datant de la fin du XVIII^e siècle. La partie gauche a été très remaniée. La partie droite a un plan particulier : une aile en équerre se greffe sur la façade postérieure.



13/20 - Rue du Couvent, parcelle n° 298. L'absence totale de symétrie dans l'élévation, les lucarnes et les crossettes des pignons permettent de dater cette maison de la fin du XVIII^e siècle.



12/4 - Rue de l'église, parcelle n° 177 : maison dont l'élévation symétrique à travées a été en partie altérée. Son volume et ses ouvertures en font un exemplaire unique de ce type. Elle doit dater du début du XIX^e siècle.



11/16 - Rue du Presbytère, parcelle n° 290 : presbytère. La partie centrale date de 1822. Lors de l'adjonction des deux ailes latérales en saillie, le caractère symétrique de l'élévation a été entièrement conservé.



6/27 - LE REST - parcelles n° 265 et 266. Façades Ouest sur la Rue des Corsaires. La maison blanche est antérieure à l'autre : la tour-
relle d'escalier et les rampants de pignon montrent qu'elle doit remonter
à la fin du XVIII^e siècle.



6/37 - Façades Est sur jardin.



12/18 - Rue de l'Eglise, parcelle n°95.
Datée de 1842, cette maison, est remarquable par son élévation symétrique à travées, sa façade étroite et élégante dominant, en léger retrait, sur la rue, précédée d'une terrasse dallée.

6/22 - Rue des Corsaires, parcelle n°270.
Ici on revient à la vraie maison de capitaine, tout en longueur derrière des murs, même si le décor est très proche de celui de la maison précédente.

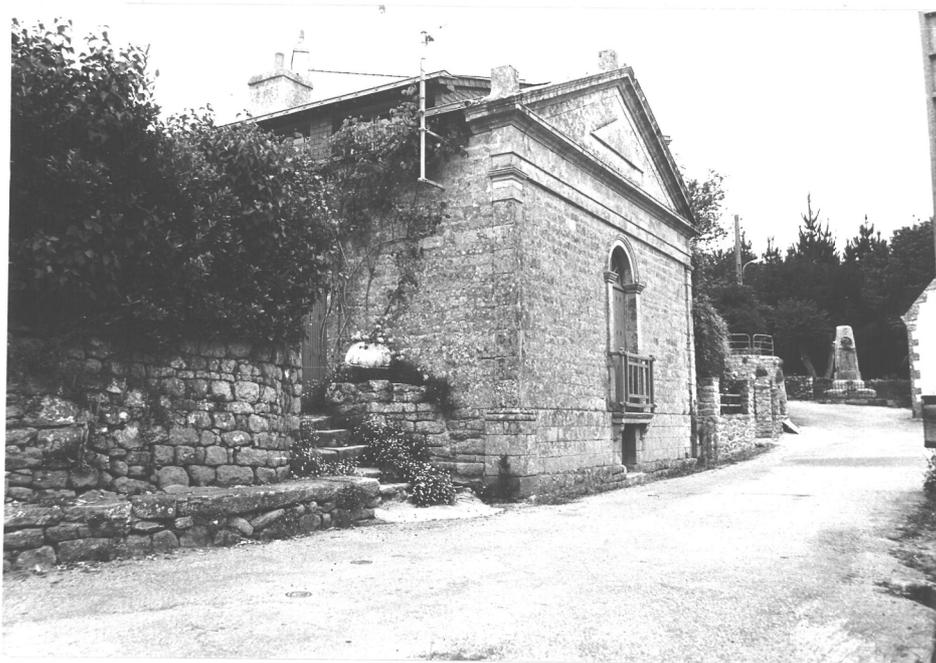




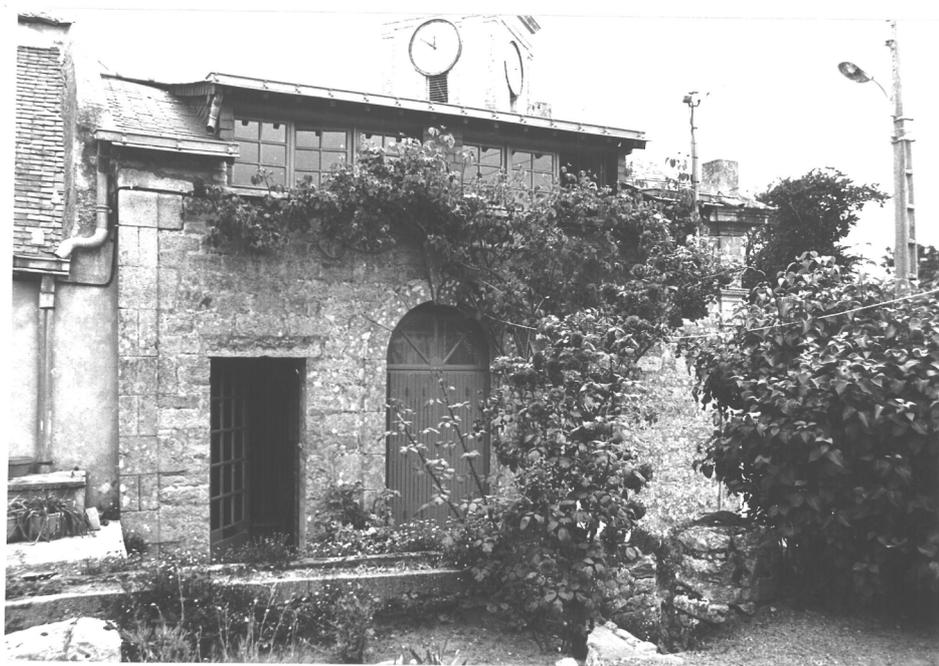
11/21 - Rue de l'Eglise, parcelle n°148. La maison porte la date de 1869, et est la plus impressionnante, derrière les arbres, par son développement en hauteur.

12/5 - Dans le jardin est conservée une belle cheminée en granite, vestige d'une maison disparue, peut-être du XVII^e siècle.





12/SN - Ancienne mairie, parcelle n° 101. Le décor néo-classique très recherché de la fin du XVIII^e siècle étonne sur un édifice de si petites dimensions.



12/20 - La façade Sud a été remaniée en partie.